

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 38 (1909)

Heft: 7

Buchbesprechung: Bibliographies

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

grammaire et l'histoire naturelle, non pas une définition, non pas une idée abstraite, mais un objet ou son image, un exemple, ou un fait.

Telle est donc la raison fondamentale de la méthode intuitive.

(*A suivre.*)

BIBLIOGRAPHIES

I

Catéchistes et Catéchismes, ou *Traité théorique et pratique de Pédagogie catéchistique* par M. le chanoine *F. Finot*, à Paris, Librairie Golialda, 90, rue Bonaparte, à Langres, chez l'auteur, 4, rue Pierre Durand.

M. le chanoine Finot de Langres a publié l'année dernière un livre destiné à faire connaître au clergé français les méthodes pédagogiques utilisées dans certains pays pour l'enseignement du catéchisme et la culture spirituelle de la jeunesse. C'est un charme de lire cet ouvrage écrit avec clarté, précision et profonde conviction. Il y a beaucoup à apprendre en compagnie de M. Finot et ses labeurs seront utiles, non seulement au clergé français, mais à tous les prêtres et à tous les laïques que leurs fonctions ou leur dévouement appellent à donner à l'enfance et à la jeunesse l'enseignement de la doctrine chrétienne. Très informé des méthodes pédagogiques employées en Italie, en Suisse, en Autriche, en Allemagne et en Belgique, l'auteur, entrant dans les vues de Pie X exprimées dans son encyclique sur le catéchisme et poussé par un noble et profond amour de son pays, souhaite que ses confrères du sacerdoce et tous les catéchistes volontaires — et l'on sait par l'exemple récent de New-York si ces derniers peuvent faire merveille — utilisent pour rénover l'enseignement religieux, et par lui restaurer la vie chrétienne en France, ces mêmes méthodes qui ont réussi ailleurs à conserver, raviver et renforcer la foi catholique.

Le travail de l'auteur est divisé en deux parties ; le titre de l'ouvrage du reste l'indique : *Catéchistes et catéchismes*.

La première partie traite des catéchistes, c'est-à-dire des qualités qu'on est en droit d'exiger de toute personne qui aspire à être apôtre par l'enseignement religieux. Dans cette première partie, où une foule de questions captivantes sont soulevées, nous tenons à signaler les chapitres particulièrement solides qui traitent, l'un de l'amour que les catéchistes doivent à leurs élèves, l'autre, de la nécessité d'avoir une bonne méthode d'enseignement. Un chapitre d'or, un des meilleurs du livre, indique quel but doit poursuivre tout bon catéchiste. Pas de but plus noble : donner la foi à ses élèves, leur inspirer la piété et les former à la vertu. Ce but, essentiel pourtant, n'est-il point parfois involontairement oublié dans certaines leçons de catéchisme ?

La deuxième partie de l'ouvrage est consacrée à la technique de l'enseignement du catéchisme. L'auteur qui fut en relation avec M. Horner, partage le sentiment de l'ancien Rédacteur du *Bulletin* au sujet des méthodes à employer pour instruire les enfants de leur religion.

Après un coup d'œil sommaire consacré à l'examen de l'enseignement catéchistique dans les siècles passés et l'indication des caractères essentiels de la méthode d'enseignement du grand catéchiste de l'humanité, Jésus-Christ, l'auteur aborde l'exposé des lois pédagogiques que les créateurs de la méthodologie moderne et contemporaine ont dégagées de l'expérience des siècles passés. Il insiste sur l'enseignement intuitif nécessaire dans le jeune âge se basant, et cela avec raison, sur l'axiome philosophique : Rien n'est dans l'intelligence qui n'ait d'abord été dans le sens. Ces lois pédagogiques sont formulées dans treize règles qui résument tout le long chapitre consacré à leur étude. Puis vient l'exposé des modes, formes et procédés d'enseignement. Les principaux éléments des leçons de catéchisme (récitation, définition, interrogation, analyse, etc.) supposent chez le maître une préparation sérieuse qui demande un triple travail relatif à la doctrine, au manuel diocésain et aux moyens d'enseignement. Si l'on a pu dire que le meilleur sermon d'un prédicateur est celui qui est le mieux préparé, on en peut dire autant des leçons de catéchisme. L'organisation des cours avec un programme approprié à chaque cours, mis, par conséquent, à la portée de chaque âge, fait l'objet de plusieurs chapitres. M. Finot est non point moderniste, puisque ce mot sonne mal aujourd'hui aux oreilles catholiques, mais moderne dans le bon sens du mot, c'est-à-dire actuel et plein d'à-propos. Il traite — autres temps, autres mœurs — de l'instruction religieuse à donner dans les cercles d'étude, puis de certains catéchismes extraordinaires (malades, nomades, convertis, etc. auxquels chez nous, nous ajouterions le catéchisme aux futurs époux). Les moyens spirituels pour former les enfants à la vie chrétienne sont également étudiés : Les sacrements et les exercices de piété qui précèdent, accompagnent ou suivent la Première Communion. Dans un dernier chapitre bien moderne aussi et d'une incontestable utilité, on lit d'excellents conseils pour guider les enfants dans leurs relations vis-à-vis de l'école amie, de l'école neutre et de l'école ennemie.

On peut dire que l'ouvrage dont nous venons d'esquisser la charpente est un vrai manuel du catéchiste. Tous les catéchistes trouveront profit à le lire. On forge les âmes au catéchisme et l'on ne sera jamais trop habile dans cet art noble entre tous. Si le but de l'enseignement est de perfectionner la vie (Pie X), le but du catéchisme est de saisir l'homme tout entier pour se donner à Dieu. Merci à M. le chanoine Finot de nous avoir servi d'éclaireur dans ce rude, mais aussi méritoire labeur.

U,

II

RENAULT, PAULIN : **L'Ecole et la chanson.** — Bruxelles, Société belge de librairie. 1909. Un vol. in-12 de 144 pages. Prix : 1 fr.

Ce petit volume, aux dehors attrayants, est d'une lecture captivante : il est écrit d'une plume exercée, en un langage poétique par endroits et qui, dans d'autres, s'élève jusqu'à l'éloquence. Il est sorti d'un cœur chaud, affectionnant l'enfance et la patrie, soucieux de la morale et de la religion ; il est l'œuvre d'un homme de goût, épris de la poésie dans la vie et désireux de communiquer à ses semblables ses aspirations et ses vues.

C'est assez dire que nous souhaitons à cette aimable publication de très nombreux lecteurs ; le titre pourrait faire croire que l'on se trouve en face d'un chapitre aride de l'art d'enseigner ; cela n'est pas : si les instituteurs ont tout intérêt à lire ces pages, elles n'en sont pas moins autant à leur place dans les familles.

Le titre, pour être tout à fait exact et correspondre entièrement au contenu du volume, devrait être renversé ; il faudrait dire : *La chanson et l'Ecole*. En effet, à lire le sommaire, on trouve : 1^o La chanson et les chansonniers ; 2^o la romance et la chanson réaliste ; 3^o Botrel et son œuvre ; 4^o l'école publique et la chanson ; 5^o éducation des organes ; 6^o éducation du sens musical ; 7^o éducation du sens littéraire.

Les trois premiers chapitres sont comme des études distinctes, trois excellents articles ou conférences ; en particulier, les pages vraies et émues, consacrées à Botrel.

Ainsi la poésie nous mène à la pédagogie. Dans la seconde partie du livre, M. Renault a consigné les résultats de ses observations psychologiques et de son expérience des enfants ; il a nettement mis en lumière le rôle du chant à l'école et les moyens en vue d'atteindre des résultats durables. En homme pratique, l'auteur est descendu jusqu'aux détails de l'enseignement du chant et c'est là encore un des mérites les plus sérieux de son beau travail.

Grâce à l'exécution des vœux formulés par M. Renault, la bonne chanson éliminerait souvent l'autre et contribuerait « à épurer souvent le sens moral des masses, à épanouir, en chaque unité humaine, la générosité des pensées, la rectitude des actes et par dessus tout la santé du cœur ».



Chronique scolaire

Fribourg. — Les examens de fin de semestre de l'*Institut agricole* ont eu lieu à Pérrolles, lundi 22 mars, sous la présidence de M. Weissenbach, conseiller d'Etat, et en présence de nombreux amis de cet important établissement.

Commencés à 9 heures, ces examens se sont terminés à midi et demi. Deux élèves du cours supérieur, Jacob Leicht, de Salvagny, et Louis Dévaud, de Cheiry, ont fait des conférences savantes et soigneusement préparées. Le premier a parlé de l'amélioration du bétail par les syndicats d'élevage ; le second a pris pour sujet les engrains potassiques. En formant ses élèves à la parole publique, l'*Institut* veut les mettre en état de pouvoir plus tard vulgariser les notions de la science agricole et amener ainsi nos braves campagnards à améliorer leurs procédés.

MM. les Professeurs ont posé successivement de nombreuses interrogations aux élèves. Les réponses ont témoigné d'une parfaite connaissance des branches d'enseignement.